

ditions qui règnent dans les pays en voie de développement, ils ont désiré faire plus que ce que le Gouvernement canadien accomplissait dans ce domaine par le truchement des fonds publics. Et aujourd'hui des Canadiens en nombre croissant, individuellement ou dans le cadre d'organismes créés à cette fin, prennent part au Programme canadien d'aide extérieure. Cette participation accrue des Canadiens s'inspire essentiellement de considérations humaines; cela, je pense, on ne saurait en douter.

Justification sur le plan pragmatique

Que l'aide extérieure soit motivée sur le plan moral n'est pas incompatible avec le fait qu'elle se justifie sur le plan pragmatique. Dans sa première allocution aux conférences Massey, il y a de cela quelques années, Barbara Ward a fait ressortir ce point de la manière suivante:

Pour moi, l'une des preuves les plus convaincantes de l'existence d'un ordre moral dans le monde réside dans le fait que, lorsqu'ils travaillent avec intelligence et vision au bien des autres, les hommes et les gouvernements s'en trouvent également plus prospères. . . . A l'époque victorienne on disait que "l'honnêteté était la meilleure politique". J'irai plus loin, la générosité est la meilleure politique, l'amélioration du sort des autres que nous recherchons améliore également notre propre bien-être et notre propre sort. Les jeux ne sont pas inexorablement faits contre nous. Nos idées morales et nos intérêts — vus dans une juste perspective — ne sont pas opposés.

Presque tous les pays reconnaissent maintenant que le maintien de hauts niveaux de production et d'emploi dépend de l'existence d'une demande adéquate. Certes, pour stimuler la demande nous dépensons chaque année des montants considérables en publicité et de diverses autres manières. En même temps, dans les régions en voie de développement, il y a des millions et des millions de nouveaux consommateurs qui représentent pour nos moyens de production une demande non encore exploitée. Il est certainement dans notre intérêt commun — c'est à dire dans l'intérêt commun des pays évolués et des pays en voie de développement — de mettre ces régions en mesure d'apporter leur contribution à la richesse du globe et de participer plus activement au commerce mondial. C'est évidemment pour l'aide extérieure un objectif à long terme, mais un objectif que nous ne pouvons impunément ignorer. Cela s'applique tout particulièrement à un État comme le Canada qui, étant l'un des grands pays commerçants du monde, a fortement intérêt à développer le commerce mondial.

Avantages de la méthode canadienne

Les bienfaits de l'aide extérieure sur le plan économique peuvent toutefois se manifester à plus courte échéance. Ici au Canada, nous nous sommes fixé comme règle d'accorder une bonne proportion de notre aide sous forme de marchandises canadiennes et de services canadiens. Cette méthode que la plupart des pays donateurs ont adoptée a fait l'objet de certaines critiques. Mais tant que nous continuons de fournir aux pays en voie de développement des biens et des services selon le principe de la concurrence internationale, on ne peut que louer le Canada, à mon avis, d'avoir adopté cette méthode. Les avantages sont de 4 ordres: